

Les arts de l'utopie à Eveux

Exposition

Le couvent de La Tourette poursuit son cycle de dialogues entre l'architecture du lieu et l'œuvre d'artistes contemporains. C'est cette année le couple français Anne et Patrick Poirier qui investit le site d'Eveux.

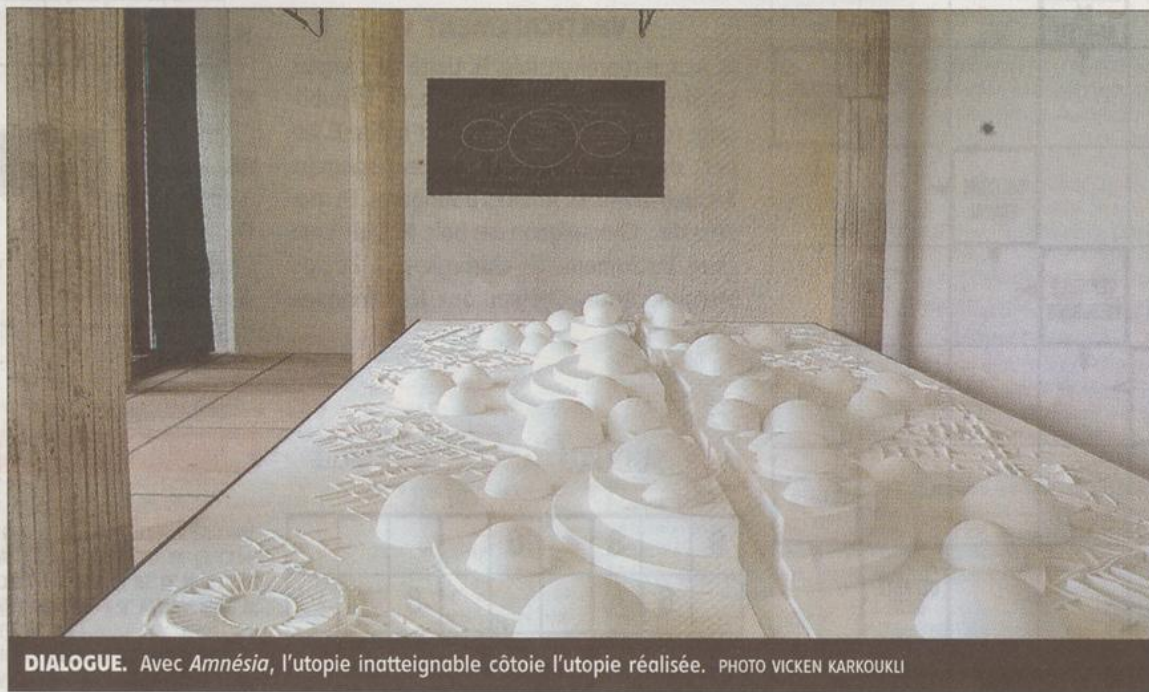
Vicken Karkoukli

vicken.karkoukli@centrefrance.com

« **E**xemplaires » : c'est le terme employé par la direction artistique de la biennale d'art contemporain de Lyon pour qualifier les Focus de l'édition 2013, au nombre de 15. Parmi ceux-ci, « Anne et Patrick Poirier chez Le Corbusier », dialogue entre l'œuvre du couple français et le couvent conçu par Le Corbusier.

Une configuration désormais habituelle pour le lieu, qui a créé le concept de dialogue en 2009.

Mais avec un fil conducteur moins formel que les expositions précédentes, Anne et Patrick Poirier repoussent un peu plus les limites de ce dialogue.



DIALOGUE. Avec *Amnésia*, l'utopie inatteignable côtoie l'utopie réalisée. PHOTO VICKEN KARKOUKLI

Car chaque œuvre est une conversation à part entière, ou au moins une réflexion poussée qui invitera le visiteur à s'y perdre.

Le parti pris des artistes de travailler le sujet des traces laissées par les civilisations s'incarne de façon magistrale sur le tryptique *Archéologie du futur*. En mêlant sur une maquette érigée en tableau les vestiges qui resteront du présent avec

ceux qui constituent aujourd'hui déjà des restes archéologiques, le couple parvient à mettre à un même niveau le passé et notre quotidien. Il crée ainsi un questionnement sur la pérennité des choses qui nous entourent.

La pérennité est aussi au cœur de nombre d'œuvres exposées, notamment les photographies de végétaux tatoués. Il ne s'agit pas là d'agrandissements de

photos, mais de captures de projections qui donnent aux images une précision invisible à l'œil nu si détaillée qu'elle résonne comme un privilège.

On retiendra aussi de cette visite des œuvres telles que les moulages des murs ou du sol du couvent même, sur des matériaux fins et fragiles, et qui pose la question de la force de la trace face à son lieu d'origine, encore debout et massif.

Plus poétiques encore, même si elles posent la question de la douleur et du manque, les œuvres consacrées au cheminement des pensées, qui se déploient sur toile comme des constellations que l'on peut parcourir, ou en un labyrinthe de miroirs que l'on peut pénétrer.

Poétique, mélancolique et accessible

Enfin, l'œuvre phare *Amnésia*, véritable maquette d'une cité destinée à accueillir de façon exhaustive les vestiges du passé pour devenir un temple de la mémoire collective, matérialise une utopie inatteignable, qui trouve un écho criant dans le couvent de la Tourette, lui-même une utopie réalisée.

Ce mélange d'œuvres préexistantes, préexistantes mais jamais exposées, ou créées spécialement pour l'exposition éveusienne, pour certaines dans le couvent même, est une plongée poétique dans un monde qui bouscule la hiérarchie du temps, de l'espace et de la pensée sans jamais être inaccessible. À découvrir. ■

Pratique. Jusqu'au 1^{er} décembre. Du mardi au dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Visites guidées sur rendez-vous. Vernissage le 4 octobre à 18 h 30 en présence des artistes et concert d'orgues de Charlemagne Palestine.